

DICTIONNAIRE HISTORIQUE

DE

L'ANCIEN LANGAGE FRANÇOIS

OU

GLOSSAIRE DE LA LANGUE FRANÇOISE

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'AU SIÈCLE DE LOUIS XIV

Par LA CURNE DE SAINTE-PALAYE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE

Publié par les soins de L. FAVRE, membre de la Société de l'Histoire de France, associé correspondant de la Société des Antiquaires de France,

avec le concours de M. FAJOT, Archiviste-paléographe.

CONTENANT :

SIGNIFICATION PRIMITIVE ET SECONDAIRE DES VIEUX MOTS.

Vieux mots employés dans les chants des Trouvères.

Acceptions métaphoriques ou figurées des vieux mots français. — Mots dont la signification est inconnue.

ETYMOLOGIE DES VIEUX MOTS.

Orthographe des vieux mots. — Constructions irrégulières de tours de phrases de l'ancienne langue.

Abréviations ; études sur les équivoques qu'elles présentent dans les anciens auteurs.

Ponctuation ; difficultés qu'elle présente.

Proverbes qui se trouvent dans nos poètes des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

Noms propres et noms de lieux corrompus et défigurés par les anciens auteurs.

Mots empruntés aux langues étrangères

Usages anciens.

SUIVI DES

CURIOSITEZ FRANÇOISES, pour supplément aux Dictionnaires

Ou Recueil de plusieurs belles propriétés, avec une infinité de proverbes et quolibets pour l'application de toutes sortes de livres, par Antonin OUDIN.

TOME SEPTIÈME

NIORT

L. FAVRE, éditeur du GLOSSARIUM de Du Cange,

RUE SAINT-JEAN, 6.

TOUS DROITS RÉSERVÉS



6594

• si vous avez jamais pensé à ce mot *marmaille*,
• d'où il venoit. » (H. Est. Nouv. lang. fr.-ital. 375.)

Marmau. Marnienteau, dans la Cout. de Bourbon, art. 264.

Marmenteau est un grand bois de futaie et de touché pour la décoration du lieu, à la différence du bois taillis, qui en est fruit. (Laurière.) — [• Et est réputé breil de forêt un grand bois *marmen-tau* ou taillis au quel telles grosses bestes ont • coustume soy retirer ou frequenter. » (Cout. Gén. t. II, p. 64.)]

Marmer. [Diminuer, dans la Chron. des ducs de Normandie, I, 156 : • Ne pout nus creistre ne • *marmer*. »]

1. Marmite. [1^o Chattemite, papelard, hypocrite : • Car bien sou faire le *marmite*, Si que je • resémbloie hermite. » (Ruteb. II, 75.) — • Tex fait • le simple et le *marmite*, Tex fait devant semblant • d'ermite, Qui regibe et fiert par derriere.... Le • *marmite*, le mite moe, Font tant qu'il sont desour • la roe. » (Mir. de Coinsy.) — 2^o Epithète d'une espèce de soie : • La livre de saye *marmite* de • Geraut et pampée, .iii. den. » (Reg. Noster, Ch. des Comptes. f. 36.)]

2. Marmite. [Chaudière pour la lessive ou le bain : • A Guillemain Porquet, chauderonnier, pour • un grant pot, appellé *marmite*, tenant .ii. seaulz • d'eue, pour chauffer l'eue pour les baings à • baignier madame Jehanne de France, et pour • laver les drappelles de la dite dame. » (Compte de 1388.) — • Un hault pot appellé *marmite* et un • grand grant couvescle pour bouillir les cueuvre- • chiefs de madame la duchesse de Touraine. » (Compte de 1391.)]

3. Marmite, s. Espèce de monnaie : • *Marmi-tes*, gros et petits tournois, deniers, oboles. » (Morice, Hist. de Bret. préface, p. ix.)

Marmiteus. [1^o Mendiant, misérable, ou qui le contrefait : • (Papelardie) fait dehors le *marmiteus*, • Si a le vis simple et piteus, Et semble sainte • creature. » (Rose, 513.) — • Faisant celle sup- • plication, seul tant bien faire le *marmiteux* qu'il • impetra ce qu'il demandoit. » (Nuits de Strapar. II, 392.) — 2^o Hypocrite : • Il y a aucunes (dâmes) • qu'a les voir mineuses, piteuses, *marmiteuses*,... • on les prendroit pour des saintes et tres prudes • femmes, qui sont au dedans et par-volonté, et au • dehors par bons effets, bonnes putains. » (Brant. Dames Gal, I, p. 273.) — • Mais, dira quelque *mar- miteux*, à ma conscience, voilà des contes bien • vilains. » (Des Acc. Bigarr. p. 69.) — 3^o Triste, renfrogné : • Je vois avec de pit en plusieurs mena- • ges, monsieur revenir maussade et tout *marmi- teux* du tracés des affaires. » (Montaigne, Ess. III, p. 312.) — 4^o Misérable, en parlant des choses : • Faire chere *marmiteuse*. » (Coquillart, p. 133.) — • Habits rudes et *marmiteux*. » (Montaigne, Ess. t. II, p. 716.)]

Marmitonner. Mal apprêter. (Cotgr.)

Marmitonner. Mal apprêter. (Id.)

Marmitonner. Qui fréquente les cuisines. (Oudin.)

Marmotter. Marmotter : • Par la vertu des • mots que je t'ay veu..... *marmotter* entre les • levies. » (Cymbalum mundi, p. 84.) — • Elle • *marmonna* quelques paroles. » (Nuits de Strapar. t. II, p. 66.)

Marmonneurs, s. Murmures, mots marmottés entre les dents : • Après avoir invoqué.... les anges • angulaires avec quelques *marmonneurs*, moillié • inventez, moillié peschez dans Agrippa. » (Des Acc. Bigarr. liv. IV, p. 46.)

Marmot, 1^o Singe : • Une sorte de *marmot* reti- rant sur la figure de l'homme. » (Rob. Estienne.)

Elle dit qu'il est debonnaire,
Bel homme, plaisant et mignot;
Et c'est un putier ordinaire,
Qui est aussi laid qu'un *marmot*. (Coquillart, p. 15.)

• Visage de *marmot*. » (Ibid. p. 63.) — 2^o Mar- motte : • Dormir comme un *marmot*. » (Strapar. t. I, p. 39.)

Marmote, 1^o Marmotte : • Ne le tenez pas à • borde ne à moquois; nos ne somes pas de ces • boleors qui vont par cest pais vendant sif de • mouton pour sain de *marmote*. » (Erberie, ms. du fonds S. Germain, f. 89^d.) — [• Prenez dou • sayn de la *marmote*, de la merde de la linote, Au • mardi main, Et de la fuelle dou plantain. » (Ruteb. p. 254.) — • Si l'en voit l'en jouer les singes, Les • ours, les chiens et les *marmotes* Por la maaille • seulement. » (Jubinal, Jongleurs et Trouvères, p. 101.) — 2^o Il y a eu confusion entre *marmot* et *marmote*; Coquillart, dans l'Enquête de la Simple et de la Rusée, le prend au sens de singe : • Ridée • comme une *marmote*.]

Marmoter. [Remuer les mâchoires comme un singe *marmot* : • *Marmotant* de la bouche et dode- • linant de la lèste. » (Rabelais, Gargantua, I, 22.)]

Marmoterie, s. Action de marmoter, de grimacer : • En toutes ces singeries et autres *marmo- teries*. » (Contes de Chol. p. 120^a.)

Marmousement. Mélancolie :

Menues pensées, *marmousemens*,
Songer creux, muser à part soy,
C'est le trait et les instrumens
Dont on se sert quant vient un effroy, (Coquillart, 132.)

Marmouser. Marmotter, *marmuser*, dans l'argot des voleurs au xvⁿ siècle :

Dieu scet se le mary est triste:
Il songe, il *marmouse*, il radotte. (Coquillart, p. 135.)

Marmouserie. Mélancolie : • François Acre- • man s'en retourna à l'hostel, et fit à ses varlets • mettre jus ses armeures, et entra en une *mar- mouserie* telle; que ... il alloit tout seul parmi la • ville de Gand, ou ... il menoit un seul varlet, ou • un seul enfant en sa compaignie. » (Froiss. liv. III, p. 123.)

Marmouset, s. 1^o Mignon, favori (comparez MAUOÛET) : • Je n'ay veu nul haut seigneur qui n'eust